

Une aventure roteirolle : Sauver la cabane de Roche Charnière (2)

Olivier Peyre, septembre 2024

Voilà donc où nous en étions l'automne dernier. Qu'avons-nous fait depuis ?

Image 1 : l'adret en hiver



Le 17 février 2024, dans le cadre de mes reportages sur les inondations du Guillestrois, je suis monté à la cabane. Neige profonde qui ne porte pas jusqu'au bas du vallon de la Selle, puis miracle, « terrain » sur les pentes de l'adret avec un foisonnement de crocus.

Image 2 : les mélèzes en hiver



Je retrouve avec plaisir les gros mélèzes et leur beauté fascinante dans une luminosité exceptionnelle.

Image 3 : l'adret en hiver



Les petits cairns sont toujours là.

Image 4 : arrivée à la cabane



La cabane, bien campée, est toujours là elle aussi.

Image 5 : la cabane de plus près



Rien n'a bougé, osmose parfaite entre le rocher et le mur, mêmes lichens, même origine. Vraiment un beau jour d'hiver !

Image 6 : la cabane et le vallon



Le mur au sec, les abords enneigés, les baies bien vives du gros églantier et les crêtes derrière lesquelles se déroule l'alpage de l'Alp, bref voilà la beauté sereine de l'hiver en montagne.

Image 7 : la cabane vue de dessus



Le toit est ruiné, les poutres partent en tous sens et un trou par où s'engouffre la neige attire l'oeil.

Image 8 : Roche Charnière



Juste au-dessus de la cabane. Indéniablement, Roche Charnière mérite mieux que cette cabane à l'abandon.

Le printemps passe, et **le 5 juin** en mairie lors de la réunion de préparation de la Saint-Laurent entre la municipalité et les associations, j'émet l'idée que *Patrimoines de Réotier* crée un itinéraire balisé entre la cabane de la Selle et celle de l'Alp où aura lieu la fête. Itinéraire qu'emprunteront les randonneurs qui le voudront bien, et qui passera par la cabane de Roche Charnière afin de la faire connaître.

Le 7 juin, jour de l'ouverture de la piste carrossable jusqu'à la barrière de la Selle, je remonte à la cabane.

Image 9 : le printemps est là



C'est bien vert à la Selle, l'eau coule de partout en abondance.

Image 10 : le printemps est là



En montant à la cabane, sous les mélèzes les coucous sont rois. J'enlève les branchettes tombées durant l'hiver.

Image 11 : la cabane au printemps



Les filets ont passé l'hiver à l'abri, l'herbe a poussé et l'églantier bourgeonne.

Le 19 juin, après la séance du conseil municipal, avec Yvan nous intervenons pour présenter le projet de l'association concernant la cabane, qui ne reçoit aucune opposition de la part des conseillers.

Le 28 juin, je viens faire le repérage de l'itinéraire projeté passant par la cabane de Roche Charnière, le vallon de la Selle et aboutissant au Passaou de l'Alp. J'en tire un reportage mis en ligne sur le site municipal dont j'extrait ici trois photos.

Image 12 : la cabane au début de l'été



En montant je consolide les petits cairns. Pascal a sorti les filets. Tout autour ils sont tendus pour le parc.

Image 13 : un renard



Dans les prés et les chaïs au-dessus de la cabane.

Image 14 : un beau replat



Pour l'itinéraire, l'idée est de m'appuyer sur le relief, de profiter des faux plats et autres pentes douces, de passer de l'un à l'autre en cherchant les drayons, et de passer par les coins les plus sympas comme ce replat, puis de déboucher sur la piste au dernier virage à épingle à cheveux avant la cabane de l'Alp.

C'est en juillet que les choses vont se précipiter et prendre une tournure concrète : il faut vraiment créer le sentier pour les randonneurs de la Saint-Laurent, en commençant par le haut car c'est là que l'accès est le plus facile. Nous convenons d'une date de corvée dans ce but, que j'anticipe.

Le 20 juillet, j'en commence la réalisation depuis le virage avant le Passaou de l'Alp : pioche, scie et sécateur sont au programme.

Image 15 : la tête du troupeau



En contrebas, Pascal est déjà là avec le troupeau qu'il monte à l'Alp.

Image 16 : un premier cairn



Je commence par marquer l'entrée du futur sentier par un cairn placé sur une grosse pierre en bordure de la piste carrossable, puis progresse horizontalement en choisissant le meilleur drayon ou en passant de l'un à l'autre.

Image 17 : le début du tracé



Au fond le Passaou. Pour qu'un sentier soit bon, il ne faut pas que le promeneur ait à le chercher. Le tracé et les marques doivent être évidentes, pas un souci. Un coup d'œil au loin doit suffire à le trouver dans le paysage et pour cela tout est bon, à commencer par la coupe de jeunes mélèzes sur un seul côté.

Image 18 : la traversée d'un bosquet



Pour déterminer le passage à venir, il est nécessaire de faire des allers-retours en se fixant le point d'après à atteindre. Ici il a fallu couper les branches de jeunes

mélèzes serrés pour qu'on puisse passer largement sans encombre alors que c'était bouché. Les rhododendrons sont de la partie.

Image 19 : au bon air



Etre en ces lieux de bon matin est un vrai plaisir. J'y reviens le surlendemain **22 juillet**, avançant toujours dans la même direction. Parfois il faut savoir descendre un peu puis remonter légèrement pour éviter une zone difficile comme le bas de cette casse propre à s'y tordre une cheville.

Image 20 : objectif, le replat



D'année en année, la progression du boisement est bien réelle. Sous les branches basses des mélèzes on retrouve l'ancien cheminement et on le remet à l'ordre du jour. Ici l'objectif est d'atteindre le beau replat en face par un tracé le plus horizontal possible dans les dévers.

Image 21 : bonne pioche



La pente est forte mais comme j'utilise un passage à moutons, je n'ai qu'à améliorer le drayon choisi.

Image 22 : c'est comme si c'était fait



L'objectif final est de rejoindre le fond du vallon où Pascal avait mis ses parcs.
C'est comme si c'était fait !

Image 23 : photo de groupe



Le 23 juillet nous nous retrouvons à quelques-uns en bordure de la piste de l'Alp. Photo de groupe, puis nous nous mettons au travail.

Image 24 : dans le travers avant le grand replat



L'essentiel c'est que ça avance. Qui travaille momentanément seul, qui rejoint un groupe, qui travaille à deux, qui est déjà plus loin, chacun choisit sa façon de faire.

Image 25 : lever un obstacle



Certains font des travaux classiques (épierrage, enlèvement de mottes d'herbe), d'autres sont plus techniques. Ceux-là se sont mis à trois à la pioche pour enlever une pierre bien plus grosse que prévu rendant difficile le passage.

Finalement, même s'il faudra y revenir, la progression est plus rapide qu'annoncée. Le plateau est atteint et la descente bien amorcée.

Image 26 : les beaux cairns



Certains consolident le sentier en apportant à la main pierre après pierre, d'autres s'expriment à la tronçonneuse, d'autres enfin sont les rois des cairns bien léchés. Mais après quelques heures de travail, il est l'heure de remonter aux véhicules.

Image 27 : c'est fini pour aujourd'hui



Il est temps de remballer, avant de remonter.

En étant optimiste, disons que nous avons bien avancé sur une petite moitié de l'itinéraire.